

PASSEPORT-VACANCES

Ces chars qui font rêver

Une dizaine de jeunes titulaires du Passeport-vacances de la Glâne visitaient jeudi le Parc automobile de l'armée à Romont. En point de mire: une balade en char d'assaut.

■ Comment captiver un auditoire de garçons pendant deux heures? En leur parlant de véhicules militaires et en leur promettant une balade en char d'assaut. Une recette qu'utilise depuis trois ans le Parc automobile de l'armée, à Romont, pour accueillir les jeunes curieux du Passeport-vacances de la Glâne. Rompu à l'exercice, Christian Kohler, traducteur du centre romontois, agrmente le tout d'un paquet de biscuits militaires. La méthode a fait mouche jeudi passé.

Moins que la restructuration annoncée du parc automobile (*lire ci-dessous*), c'est le matériel qui intéresse les garçons. Et les chiffres ont de quoi impressionner: avec 2500 véhicules affectés à Romont, 2300 à Grolley et 600 à Sion, le parc affiche une valeur estimative de près de 1,2 milliard de francs. Le tout géré par quelque 250 employés, dont 120 personnes, 25 apprentis et une poignée d'auxiliaires à Romont.

Du coup, tout, jusqu'à l'atelier pneumatiques qui évacue entre 90 et 110 tonnes de gommes par année, prend des proportions gigantesques. Sauf les chars eux-mêmes:

«Étonnant comme c'est grand à l'extérieur et petit à l'intérieur», note l'une des têtes blondes en explorant un char de grenadiers. La technologie? Elle est évoquée – des dispositifs de visée aux appareils de vision nocturne – mais les enfants n'en verront rien. Sinon peut-être un haut-parleur posé près d'une tourelle de char, pour simuler les tirs lors d'exercice.

Peu de vocations

De toute façon, les enfants préfèrent largement chahuter au volant d'un camion ou laisser leurs traces sur les vitres blindées d'un véhicule d'exploration. «T'as une bien grande famille!» lance un employé qui passe par là, à bicyclette. «Et surtout pas mal de patience!» réplique Christian Kohler. Atelier de peinture, carrosserie, banc d'essai... les locaux défilent, jusqu'à l'entrepôt des chars Léopard II. Les entrailles de l'un d'entre eux reposent à même le sol: 5,5 tonnes, 1500 chevaux et deux turbos inertes. La visite de l'habitable, tout aussi étroit, est interrompue par des rugissements: le char M113 est prêt au départ. De quoi s'étourdir pendant trois minutes, cheveux au vent, le corps vibrant avec la carcasse métallique lancée presque à pleine vitesse sur la route voisine du PAA.

Des vocations? Pas vraiment. Un seul participant s'est dit tenté par un apprentissage au PAA. Peut-être parce que les apprentis, depuis un accident grave survenu voilà quelques années, ne reçoivent plus aucune formation sur les chars.

SZ

La politique et la pratique

René Besançon, intendant du PAA de Romont, Grolley et Sion, a rencontré ce lundi Claude Grandjean, conseiller d'Etat en charge de la Sécurité et de la justice, ainsi que le préfet de la Glâne Jean-Claude Cornu. Rien ne filtre pour l'instant des discussions, sinon qu'elles portaient «sur l'avancement des négociations» en cours entre le Département de la défense et le canton, qui tente de sauver le PAA romontois d'une fermeture à la fin 2010. «Une conférence de presse sera donnée dans une quinzaine de jours», annonce Claude Grandjean.

Reste que les pourparlers sont pour l'instant sans incidence pratique: «Je continue à planifier la restructuration des infrastructures telle qu'elle a été annoncée par la Défense en décembre dernier, explique l'intendant du PAA. Je n'ai été informé d'aucun changement du concept initial, qui prévoit la centralisation de la logistique et de l'infrastructure à Grolley, avec la fermeture des PAA de Sion au 1^{er} janvier 2006, puis, en théorie, de Romont à la

fin 2010. C'est sur cette base que je travaille.»

Quid du personnel? «Il y aura forcément une diminution du nombre de postes liés à la logistique: on passera de 4200 à 2200 collaborateurs dans toute la Suisse, rappelle René Besançon. Mais localement, je ne peux pour l'instant avancer aucun chiffre. Les postes seront mis au concours – la procédure a d'ailleurs déjà commencé pour les chefs. Tout dépendra ensuite des intérêts et des motivations manifestées par les collaborateurs.»

Impossible également de dire comment se déroulera la période de transition jusqu'à la fin 2010: «La nouvelle philosophie de maintenance est encore en élaboration, explique René Besançon. Selon le concept formulé en décembre, la flotte de véhicules sera basée sur les lieux d'utilisation, par exemple à Bure (JU) pour les chars Léopard ou à Bière (VD) pour les obusiers. Les véhicules n'iront au Centre logistique, à Grolley, qu'en cas de réparation importante.»

SZ
GIRON DES JEUNESSES À PORSEL

De la pluie, aucun nuage

Averses et pluie continue n'ont coulé ni le moral des fêtards, ni les finances du 12^e Giron des jeunes veveysannes, ce week-end à Porsel. Les organisateurs tirent leur chapeau à l'équipe Préventeam, dépêchée par l'association glânoise AdO pour désamorcer quelques conflits.



photos C. Dutoit

Huit cents jeunes se sont mesurés ce week-end à Porsel, avec plus ou moins d'ambition

■ Averses répétées jeudi, vendredi et samedi, pluie continue dimanche, le tout sur fond de l'air plutôt frais: le ciel semblait s'acharner sur le 12^e Giron des jeunes veveysannes, ce week-end à Porsel. A tel point qu'une quinzaine des 35 équipes participant aux joutes, remportées par Châtel-St-Denis, jetaient l'éponge dimanche matin à mi-parcours. A elle seule, l'épreuve de la piscine était plus que dissuasive: une eau à 10° C...

Mais pas de quoi démoraliser Michel Genier et Régis Favre, les deux présidents du comité d'organisation: «Malgré la pluie, la population locale a joué le jeu et la fête va certainement se solder par un bénéfice.» Une estimation partagée par le responsable de l'économat: «Le restaurant et les bars ont bien tourné, et même au-delà de nos prévisions.» Et Michael Dayer de signaler le boom des alcools forts, notamment du whisky: plus de quarante cartons de six bouteilles de whisky vendus.

«Mais nous n'avons enregistré aucun incident grave», soulignent les coprésidents, en relevant notamment le «très bon boulot» de prévention réalisé sur le terrain par AdO, l'association des amis d'Olivier – du nom du jeune homme mortellement poignardé en juin 2003 à Vauderens. Vendredi et samedi, entre 20 h et 3 h du matin, trois équipes de deux membres de l'action Préventeam, une émanation de l'association, «patrouillaient» en effet sur la place des fêtes. Des jeunes formés à la gestion des conflits par Mehdi Messadi, éducateur de rue à Yverdon.

Poivre et moutarde

Et ils n'ont pas chômé. «Nous avons ramené à la raison un jeune homme très éméché qui avait l'arcade ouverte, à la suite d'un coup de poing, confirme Damien Sausser, membre de Préventeam. Il partait se venger, un piquet de clôture et des bouteilles à la main. Nous avons pu le calmer avec l'aide de ses amis, qui l'ont finalement emmené à l'hôpital.» Deux équipes sont également intervenues dans une bagarre opposant une dizaine de skinheads et de «gauchistes»: «Pas facile, d'autant

qu'un spray au poivre envenimait les choses, et que la Sécurité, également présente, ne nous connaissait pas, explique Sébastien Peiry, responsable de Préventeam. Mais nous avons finalement pu gérer les deux meneurs. Le lendemain, certains protagonistes sont venus discuter avec nous et nous remercier.»

Sébastien Peiry, de Préventeam: «Les jeunes ont l'impression qu'ils peuvent parler avec nous d'égal à égal, alors qu'ils regardent plutôt les services de sécurité comme une instance répressive»

«En général, nous sommes bien accueillis», explique Sébastien Peiry. C'est que le drame de Vauderens est encore dans les esprits et que le groupe Préventeam, déjà présent au Giron des jeunes veveysannes à Vuisternens-dt-Romont, prend bien soin de se présenter en début de manifestation. «Du coup, on vient même nous avertir avant le début des bagarres! Les jeunes ont l'impression qu'ils peuvent parler avec nous d'égal à égal, alors qu'ils regardent plutôt les services de sécurité comme une instance répressive,

ajoute le responsable. Cela dit, nous collaborons toujours avec la sécurité et avec la police. A un certain stade, la discussion n'est plus possible.»

«Plutôt sages»

Convaincue que Préventeam est «appréciée, utile et nécessaire», l'association souhaiterait former une dizaine de nouveaux membres, histoire d'intervenir dans un nombre accru de manifestations. «Plusieurs jeunes s'intéressent à ce qu'on fait et nous ont sollicités, mais nous manquons pour l'instant de fonds», explique Sébastien Peiry, qui souhaiterait également étendre cette action de prévention aux écoles.

En attendant, et peut-être grâce au travail de Préventeam, on ne signalait guère que quelques blessures dimanche sous la tente des Samaritains de Porsel et Saint-Martin: un poignet cassé consécutif à une chute au bar, un doigt écrasé, quelques coupures et une séance de repos pour un jeune cruellement attaqué par de la vodka rouge. «Rien de bien grave. Ils sont plutôt sages», commentait Lucienne Vial, l'une des secouristes. La preuve? Une huitantaine de conducteurs ont recouru au service de Chaperon Rouge, dont les 30 bénévoles ont parcouru près de 2400 kilomètres pour rapatrier 170 personnes à domicile. Saines et sauvées.

SZ


B. Ruffieux

Moins que la restructuration annoncée du PAA, ce sont les chars qui ont fait vibrer les enfants

